Journal de la société statistique de Paris

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 65 (1924), p. 35-40 http://www.numdam.org/item?id=JSFS 1924 65 35 0>

© Société de statistique de Paris, 1924, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.



Article numérisé dans le cadre du programme Numérisation de documents anciens mathématiques http://www.numdam.org/

V

NÉCROLOGIE

PAUL MATRAT

Nous avions eu le réel chagrin de voir notre ami Paul MATRAT résilier ses fonctions de Trésorier en 1920, mais nous espérions qu'il jouirait paisiblement de sa retraite; le coup qui l'a si cruellement frappé en lui enlevant sa femme a été trop fort pour qu'il put le supporter et nous avons compris qu'il était frappé à mort.

Ses obsèques ont été célébrées à Notre-Dame d'Auteuil le 1^{er} décembre et nous avons rendu les derniers hommages à notre collègue.

Il convient de retracer sa vie, ce que nous aurions désiré faire à ses obsèques si une fâcheuse grippe ne nous en avait empêché.

Paul Julien Matrat naquit à Paris le 26 février 1838 et fit ses études à l'Ecole Turgot à laquelle il est resté attaché toute sa vie.

A 19 ans, il entra au Ministère de la Guerre comme employé et gravit les échelons de la hiérarchie pour être retraité en 1900 comme sous-directeur honoraire après avoir longtemps dirigé le bureau des Pensions.

Sa situation administrative l'avait amené à s'occuper des questions de prévoyance

⁽¹⁾ Moody.

et d'épargne et, en 1882, il obtint un des prix du concours Péreire sur lá question du paupérisme.

Son mémoire, refondu et augmenté, devint en 1884 un livre important : L'avenir de l'ouvrier, publié par la Librairie des Economistes (Guillaumin et C^{to}) et la Librairie administrative (Paul Dupont). L'auteur, considérant dans leur étroite solidarité les deux questions du travail et de la prévoyance, étudiait successivement les fruits du travail et les garanties de la vie (salaires, participation, coopération, épargne, crédit, unions, secours mutuels, assurances; retraites, enseignement) et donnait des notions pratiques d'épargne et de prévoyance applicables aux trois périodes de la vie : jeunesse, âge viril, vieillesse.

Le 11 juillet 1883, M. Paul Matrat présenta au Congrès universel des institutions de prévoyance, qui se tenait au Trocadéro, un rapport sur la vulgarisation de l'épargne pour la retraite dans les écoles et les cours d'adultes. La 3° commission, — qui comptait parmi ses membres français M. Léon Say, sénateur, membre de l'Institut; Hippolyte Maze, député; Levasseur, membre de l'Institut; Tranchant, conseiller d'Etat; Cheysson, directeur au Ministère des Travaux publics; Docteur Lunier, membre de l'Académie des Sciences; — approuva ce rapport à l'unanimité et en recommanda spécialement la publication in extenso dans le compte rendu officiel des travaux du Congrès. M. de Bruynkopf, membre du Parlement des Pays-Bas, président de la Séance, proposa l'introduction de l'épargne pour la retraite dans les écoles de la Hollande.

M. Paul Matrat, outre de nombreux articles dans les revues techniques et de nombreuses publications sur l'épargne journalière pour garantir la vieillesse, l'épargne sociale à l'école et dans les cours d'adultes pour garantir l'avenir, sur la Caisse des retraites de l'État et les sociétés de secours mutuels, avait écrit, sous la forme d'un récit anecdotique, un ouvrage populaire destiné à indiquer les éléments essentiels et les effets de l'épargne pour la retraite. Cet ouvrage, Les Conseils du Père Vincent, ou les bienfaits de l'épargne, donnait des exemples pratiques et comparait l'existence des familles appliquant ou repoussant les principes d'une sage prévoyance. Il fut refondu et adapté pour la collection des « Tu seras » à la Librairie Armand Colin, sous le titre Tu seras prévoyant.

M. Paul Matrat avait été président de l'Association de Prévoyance des Employés civils de l'Etat. Il était un des initiateurs et fondateurs de l'Association coopérative des Employés civils de l'Etat. Il fut nommé membre de notre Société en février 1897 sur la proposition de MM. Yves-Guyot, Emile Yvernès et Adolphe Coste; il était alors chef de bureau au Ministère de la Guerre et trésorier de la Ligue de la Prévoyance et de la Mutualité.

Dans la séance du 16 mars 1898, à peine un an après cette admission, le Conseil le priait de prendre la succession de M. Robyns, trésorier, remplacé temporairement par M. Adolphe Coste, président de la Commission des Fonds et Archives.

Cette nomination à un poste important d'un collègue récemment entré dans la Société montre en quelle estime on tenait Matrat et, de fait, il était bien désigné pour occuper ces fonctions.

Ses rapports annuels donnent l'histoire financière de notre Société; attentif à modérer les dépenses tout en maintenant la valeur du Journal — « sa meilleure propagande », disait-il —, soucieux de rechercher les meilleurs placements des réserves, chargé de défendre les intérêts de sa Société dans les tractations avec la maison Berger-Levrault lors de l'incendie de 1907, il était avec son ami Fléchey l'élément fixe de la Société, conseiller écouté des présidents successifs.

Ses comptes toujours tenus avec un soin méticuleux ont fait l'objet de rapports élogieux de tous les vice-présidents chargés de les examiner et je ne puis me rappeler sans émotion nos séances de la commission des fonds et archives dans lesquelles un cher disparu. Alfred Neymarck, apportait une note gaie en demandant malicieusement quelques explications à Matrat. Tout se terminait bien dans ces séances et M^{me} Matrat nous faisait les honneurs de sa maison avec une amabilité dont nous étions touchés.

4

Nos collègues se souviennent de la bonhomie de notre trésorier qui arrivait à faire payer les plus récalcitrants — il y en a — et surtout ceux qui oublient et remettent au lendemain ce qui devrait être fait le jour de la réception de la mise en recouvrement des cotisations. Que de lettres Matrat n'a-t-il pas écrites, employant tantôt la persuasion, tantôt la méthode forte, car il avait à cœur de ne jamais présenter un compte de cotisations arriérées.

Le travail qu'il a fourni à notre société ne s'est pas limité à la partie financière; il a collaboré au Journal et a donné dans les *Notes sur Paris* une étude fort intéressante sur les environs de Paris; il est intervenu souvent dans les discussions sur les questions de retraite qu'il connaissait admirablement.

Nous perdons en Matrat un très bon ami de notre Société qui a équilibré nos budgets dans des périodes difficiles et a préparé son développement actuel. Nous ne devons pas oublier ces ouvriers patients et dévoués qui font la force des compagnies savantes.

MATRAT a été l'un d'eux et son altruisme a été apprécié par tous ceux qui l'ont connu. Les pouvoirs publics avaient apprécié sa valeur en le nommant officier de la Légion d'Honneur.

Nous n'oublierons jamais cet excellent homme, affable et toujours prêt à rendre service malgré ses préoccupations familiales et ses deuils cruels. Que sa fille, son gendre, le porte-parole apprécié de notre pays à l'étranger, M. Firmin-Roz et leurs enfants trouvent ici l'hommage ému et respectueux que nous adressons à leur cher disparu, en même temps que notre sympathie affectueuse et sincère.

A. BARRIOL.

HENRI-JEAN CLAMAGIRAND

Une triste nouvelle nous est arrivée à la veille de la séance de Décembre; un de nos collègues, bien connu de la plupart d'entre nous, Henri-Jean Clamagirand, s'est affaissé brusquement en allant rendre visite à notre collègue Auterbe et tous les soins prodigués ont été inutiles.

Clamagirand, né le 15 décembre 1864 à Paris, avait fait d'excellentes classes au collège Chaptal sans avoir pu terminer ses études pour l'Ecole Polytechnique et il était entré dans l'assurance; mais il avait un fonds de connaissances mathématiques si sérieux qu'il fut admis à l'Institut des actuaires français dont il devint membre agrégé par une thèse tout à fait remarquable sur l'extension de l'assurance sociale aux Indépendants et il était depuis longtemps secrétaire-adjoint de l'Institut des Actuaires.

Nous l'avions appelé parmi nous en 1910; ses deux parrains M. Poussin et moimême savaient qu'il ne tarderait pas à se distinguer. Très assidu à nos séances, nos anciens voulurent l'associer plus intimement à nos travaux et notre assemblée générale le choisit comme secrétaire des séances en 1918-1919-1920.

Il intervint dans les discussions d'assurances, apportant toujours dans les discussions un esprit parfaitement clair et bien équilibré.

Il avait surmonté des cruels chagrins familiaux et reporté sur ses enfants l'affection qu'il avait pour sa chère compagne disparue prématurément. Ami très dévoué, excellent collègue, il était toujours prêt à rendre service. Sa trop grande modestie lui a certainement causé préjudice, car il était resté fidèle à la Nationale-Vie dont il était l'actuaire-adjoint, alors qu'il aurait pu avoir une carrière plus brillante, et ses amis ont souvent regretté de constater son excessive timidité, alors qu'ils savaient les services qu'il eût pu rendre dans une Direction de Compagnie.

Naturellement altruiste, il s'était dévoué à la cause de l'enseignement populaire et avait fait des cours très appréciés qui lui avaient valu la rosette de l'Instruction publique.

Tous ceux qui ont connu CLAMAGIRAND regretteront l'aimable collègue si disert quand il était en confiance et s'associeront à ses deux parrains et camarades d'enfance pour envoyer à ses enfants l'hommage ému de leurs condoléances et de leur sympathie les plus sincères.

A. BARRIOL.

VI

BIBLIOGRAPHIE

Le Marché du travail en France, par M. E. Gauthier (préface de M. Arthur Fontaine) (1).

La belle préface de notre ancien président, M. A. Fontaine, montre que l'auteur était tout à fait qualifié pour présenter un pareil travail de documentation; nous allons indiquer sommairement le contenu du livre.

Après avoir rappelé que 6 millions de patrons occupent 10 millions et demi de travailleurs répartis entre plus de 500 professions, M. Gauthier examine les conditions générales du marché du travail; la loi de l'offre et de la demande joue un rôle bien connu, mais elle ne suffit pas à satisfaire les besoins des industriels ou des ouvriers; il faut encourager les initiatives, associer les efforts, coordonner les méthodes permettant de diminuer le chômage.

Les bureaux municipaux organisés en 1911 ont placé en 1913 près de 30.000 chômeurs, à partir de 1915, les offices départementaux et les bureaux municipaux ont placé de 35.000 chômeurs jusqu'à 1.277.000 en 1922 dont 1.005.000 hommes. Le groupe professionnel de manutention, manœuvres (non qualifiés) entre dans ce nombre pour 581.000. Ces résultats indiquent que le placement public a réussi; il ne coûte d'ailleurs que 4 francs environ par chômeur; malgré cela, M. Gauthier conclut nettement contre la monopolisation du placement. Il rend en passant un hommage tout à fait mérité aux placeurs des offices qui, par leurs bons conseils, arrivent à éviter des dérangements inutiles ou aident les ouvriers et les employés à se présenter dans une tenue convenable.

L'organisation paritaire du marché du travail est régie par le Code du Travail que l'auteur explique en montrant la composition et l'action des divers organismes ainsi que leur budget et les beaux résultats obtenus. Pour ne citer que deux nombres, rappelons que 111.000 chômeurs ont reçu des secours en avril 1919 et qu'en 1923, on ne trouve plus que 20.000 en moyenne.

En ce qui concerne le programme d'amélioration et de réorganisation, M. Gauthier estime que la création d'un office national n'est pas indispensable et qu'il suffirait d'organiser les offices des communes et des départements; il donne un projet de statut très complet et il conclut en montrant le rôle pratique et moralisateur des commissions paritaires, réalisation pratique des Conseils du Travail, éléments d'apaisement social.

En résumé, excellent ouvrage plein de statistiques soigneusement étudiées et d'aperçus d'un réel intérêt; il fait grand honneur à son auteur qui, à des qualités pratiques, joint une haute valeur morale. Nos collègues auront plaisir à acquérir cet ouvrage et à le lire; ils se joindront alors certainement à moi pour féliciter chaleureusement M. Gauthier d'avoir réuni tous ces documents et de les avoir si bien présentés.

A. BARRIOL.

⁽¹⁾ Un volume in-8 de 106 pages. Chez l'auteur, 2, avenue Rapp.

VII

LISTE DES OUVRAGES REÇUS PAR LA SOCIÉTÉ

(Décembre 1923)

Nomb de fascici		Mois	Annees
_	Amounting D. H. C. L. D L. C		_
4	Argentine. — Bulletin de la Bourse du Commerce	Octnov.	1923
I I	Bulletin du Musée social	Octobre Juin	1923
	- ,	2,0111	1923
2	Australie. — Census Bulletin, nº 23-24		1923
1	Statistical register		1923
2	Autriche. — Statistische Nachriten	Octnov.	1923
I	Die Bewegung der Bevolkerung	Oct110v.	1923
ī	Volkszahlung, nº 8-12.		1923
	5.		_
I	Belgique. — Le Mouvement communal	Novembre	1923
1	Bulgarie. — Bulletin de statistique mensuel, nº 10-11	Octnov.	1923
1	Bulletin de la Banque nationale	Septembre	1923
-	Founts Monthly summany	A oAt	****
I	Egypte. — Monthly summary	Août	1923
1	Espagne. — Mouvement de la population en 1918		1923
1	Esthonie. — Les enfants infirmes		1923
1	Recueil mensuel du burcau de statistique		1923
		T	0
2	Etats-Unis. — Monthly summary of foreign Commerce	Juin-juill. Novembre	1923
I	Federal reserve bulletin	иолепине	1923
5	Finlande. — Recensement de la population de (Viborg) (Vasa)		
	(Kuopio) (Lahti) et (Abo)		1923
5	Recensement des immeubles et des habitations (Ihesingfors)		
	(Abo) (Viborg) (Tammerfors) (Vasa)	0.4	1923
2	Bank of monthly Bulletin	Octnov.	1923
1	France. — Les prévisions statistiques et financières des assu-		
	rances sociales, par Jacques Ferdinand-Dreyfus		1879 à 1891
7	Annuaire statistique de la France, 1879, 1880, 1883 à 1885,		
5	1889 et 1891 Encyclopédie d'hygiène et de médecine publique, Tomes		1889 à 1895
5	I, III, V, VI, VII et VIII, par le Dr J. Rochard		1923
1	Guerre à l'alcool par l'impôt, par le Dr J. Bertillon		1912
Ī	International penitentiary Congress at Rome, par A. BERTIL-		
	LON,		1887
2	Statistique des chemins de fer algériens en 1918-1919		1923
2	Assemblées financières algériennes		1923
I	Rapport sur les caisses nationales d'assurances en 1921		1923
I	Rapport sur la caisse nationale des retraites pour la vieillesse en 1921		1923
1	Statistique pénitentiaire pour 1919		1923
ī	Bulletin de statistique et de législation comparée	Septembre	1923
1	Expansion économique	Octobre	1923
1	Le Monde industriel	Novembre	1923
1	Revue de l'Alliance nationale	Novembre	1923
1	Mouvement de population et état sanitaire des communes du		
1	département de la Seine, 3e trimestre		1923
1	Rapport relatif au recensement de la population en 1921 Compte rendu sommaire des travaux scientifiques du Dr J.		1923
•	Bertillon		1892
1	Le Mois colonial et maritime	Mai	1923

Nombi de fascicul		Mois	Annees
3	Grande-Bretagne. — The Economist	Novdéc. Novembre	1923 1923
1 1 1 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Italie. — L'Economista. Citta di Venezia. Citta di Milano. Population di Venizia. Giornale degli Economisti. La Desoccupazione in Italia. Bolletino publicazioni Italiane. Bolletino del Lavoro. Norvège. — Bulletin mensuel du Commerce extérieur.	Mai-juin Décembre Novembre Octobre Novembre Août Novembre Août-sept.	1923 1923 1923 1923 1923 1923 1923 1923
I I 2	Assurance-maladie pour l'année 1922	Octobre	1923 1923 1923
I I I	Pays-Bas. — Revue mensuelle du bureau de statistique Pologne. — Annuaire statistique pour 1922 La Pologne	Novembre Décembre Juin	1923 1923 1923 1923 1923
I I	Roumanie. — Analle statistique. Bulletin de l'office commercial français	Mai-juin Septoct.	1923 1923
2	Russie. — Annals of the State Institute of experimental agronomy, no 3-4	Décembre	1923
6 10 2 1	Tchéco-Slovaquie. — Sénat Narodniho		1923 1923 1923
I	Union of South Africa. — Religions, part VII.		1923
1	Uruguay. — Bulletin mensual de statistique	Septembre	1923
ı	Documents internationaux. — Revue internationale de la Croix-Rouge	Novembre Novembre	1923 1923 1923

Le Gérant : J. COMBE.